

monde entier et Père commun de tous les fidèles." Un jour, averti que le cardinal venait lui rendre visite, il s'enfuit et se cacha dans l'épaisseur du bois. Le prélat, ayant fini par découvrir le lieu de sa retraite, lui demanda amicalement la raison de sa fuite. " Mon seigneur et mon Père, répondit l'humble François, dès que j'ai su que Votre Seigneurie voulait m'honorer de sa présence, moi le plus pauvre et le dernier des hommes, j'ai été couvert de confusion, et me suis trouvé absolument indigne de recevoir un tel honneur." Nous ne pouvons résister au plaisir de raconter l'anecdote suivante; aucune ne nous fait mieux pénétrer dans la vie intime de ces deux personnages, et ne met mieux en lumière la simplicité de l'un et la bonté de l'autre. Le saint, invité à dîner chez le cardinal, alla auparavant mendier par la ville quelques morceaux de pain noir; puis les déposant sur la table de son hôte, il les distribua aux convives, prélats, chevaliers et chapelains. Après le repas, le prélat prit à part le Bienheureux, et l'embrassa en lui adressant cet aimable reproche: " Pourquoi me faire cet affront de recourir à l'aumône, lorsque ma maison est à toi et à tes Frères?—Monseigneur, répliqua François avec un doux et fin sourire, je ne vous ai fait ni honte ni outrage; je vous ai fait, au contraire, un grand honneur, en imitant chez vous Notre-Seigneur Jésus-Christ, le parfait amant de la pauvreté volontaire. Voilà pourquoi il m'est plus doux de m'asseoir à une table pauvre, couverte des dons de la charité, qu'à une table somptueuse, chargée de viandes et de mets succulents.—Va, mon fils, s'écria le cardinal, et fais ce qui te semble bon; car, je vois que Dieu est avec toi (1)." Ces quelques faits que nous avons groupés autour de la figure du vénérable cardinal, suffisent à montrer combien il était digne de sa mission.

Il est temps d'étudier plus en détail la constitution du premier Ordre: constitution que les Souverains Pontifes ont comblée de tant d'éloges, et qui a servi de modèle pour celles des Clarisses et du Tiers-Ordre. Il est temps d'examiner son but, ses moyens d'action, et la place qu'elle assigne aux Frères Mineurs parmi les autres phalanges de l'Église.

La création de ce nouvel Ordre était une conception aussi neuve que hardie; elle comblait une lacune qui se faisait alors vivement sentir dans les institutions monas-

(1) *Légende des trois compagnons.* Le fait se passe à Rome.